

Recherches sociographiques



Stephen CLARKSON et Christina MCCALL, *Trudeau, l'utopie, l'histoire*

Vincent Lemieux

Volume 33, Number 3, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056712ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056712ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux, V. (1992). Review of [Stephen CLARKSON et Christina MCCALL, *Trudeau, l'utopie, l'histoire*]. *Recherches sociographiques*, 33(3), 466–467.
<https://doi.org/10.7202/056712ar>

largement associé au projet politique de la majorité québécoise, le second renvoie essentiellement à l'espace politique qui doit l'encadrer. Or, la nation que veulent établir les francophones québécois n'est pas construite sur le monolithisme, l'intolérance, la xénophobie et la hargne à l'endroit des minorités. Au contraire, le Québec de demain sera pluraliste, la nation s'élargira. L'ambivalence du nationalisme entre l'ethnocentrisme et le pluralisme ne pourra cependant être résolue que lorsque le Québec aura clarifié son statut politique; lorsqu'il disposera des principaux leviers pour déterminer son avenir. À compter de ce moment, on cessera de se poser des questions sur l'ouverture d'esprit des francophones québécois à l'endroit des groupes minoritaires.

La lecture du livre de Philip Resnick en vaut la peine. Elle permet de mieux cerner les enjeux de la crise actuelle que traverse le Canada. Elle offre une excellente réflexion sur la crise d'identité qui l'assaille. Elle met de l'avant une option qui n'est pas sans rejoindre celle mise de l'avant au Québec depuis déjà fort longtemps. On ne peut malheureusement que douter qu'elle ne soit retenue un jour par le Canada anglais.

François ROCHER

*Département de science politique,
Carleton University.*

Stephen CLARKSON et Christina MCCALL, *Trudeau : l'homme, l'utopie, l'histoire*, Montréal, Boréal, 1990, 479 p. (Traduit de l'anglais par Claire DUPOND, Michel EUVRARD et Jacques VAILLANCOURT.)

Les auteurs éprouvent de la fascination pour Trudeau et ils réussissent bien à nous la transmettre. Ils tentent d'expliquer l'homme, mais n'y arrivent que de façon imparfaite. L'intérêt du livre est ailleurs, dans le récit des réussites et des échecs du personnage au milieu de situations qu'il a plus ou moins créées ou subies comme autant d'«opportunités» pour exprimer ses talents et ses contradictions.

L'ouvrage suit un ordre chronologique, exception faite du premier chapitre qui aborde l'année des miracles, celle de 1979, où contre toute attente le politicien a la chance de refaire surface et de repartir vers ses dernières victoires du début des années 1980. L'enfance, la jeunesse, les premiers combats politiques de Pierre Trudeau et les principaux événements de sa carrière de ministre et surtout de premier ministre sont racontés tour à tour par deux auteurs qui ont le sens de la politique, mais aussi du portrait et du récit.

La documentation utilisée est considérable, surtout celle qui provient de centaines d'entrevues faites un peu partout au Canada, mais aussi aux États-Unis, en Angleterre et en France. Les auteurs ont eu également quelques entretiens officiels avec l'homme politique et ont un peu conversé avec lui. Tout ce bagage leur a permis d'écrire une histoire vivante et bien informée, où se dégagent à l'occasion des portraits particulièrement réussis. Une attention spéciale a été accordée aux négociations entourant le rapatriement de la constitution canadienne, au début des années 1980. On a là, sans doute, un des meilleurs récits qui soient de ces

événements. Pierre Trudeau y paraît agrandi et René Lévesque rapetissé, en un contraste un peu trop accentué. La compréhension que les auteurs ont du Québec n'en est pas moins adéquate, de façon générale, surtout si on la compare à celle des autres qui ont écrit sur la même période.

Dans leur tentative d'explication du personnage Trudeau, Clarkson et McCall font appel à Max Weber, et notamment à sa notion d'autorité charismatique, ainsi qu'à la psychanalyse. Les interprétations tirées de cette science laissent sceptiques, parce que, comme c'est souvent le cas, l'interprétation contraire semble tout aussi plausible. C'est ainsi que l'attachement de Trudeau à sa mère expliquerait qu'il ait recherché la compagnie de femmes plus jeunes que lui, dont Margaret Sinclair, son épouse, qui était de vingt-neuf ans sa cadette. D'autres psychanalystes vous diront qu'il était plutôt destiné à aimer des femmes plus vieilles que lui. Les deux explications sont sans doute valables, mais dans des contextes différents.

Les auteurs font souvent l'économie de ces contextes, séduits qu'ils sont par leur personnage. Par exemple, ils rappellent, à quelques occasions, que le Parti libéral de Pierre Trudeau a complètement dominé les élections fédérales au Québec, mais sans autre explication que son charisme.

On a choisi de tout centrer sur la personne, en cherchant tant bien que mal à faire la lumière sur sa complexité. Cela donne un livre passionnant, qui oscille entre la bibliographie politique et le roman, sur un fond de scène où les contextes politiques et autres sont souvent absents.

Vincent LEMIEUX

*Département de science politique,
Université Laval.*

Jacques HENRIPIN et Yves MARTIN (dirs), *La population du Québec d'hier à demain*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1991, 213 p.

Cet ouvrage regroupe dix-neuf contributions d'auteurs spécialisés dans le domaine de la population et venant d'horizons divers. Exception faite de deux d'entre eux, ces articles ont tous déjà été publiés dans un numéro spécial de *L'Action nationale* paru en 1988. Il est donc surprenant de les retrouver ici sous forme de collectif. Le fait d'avoir ajouté deux chapitres, même substantiels, ne me paraît pas justifier une telle décision. Il faut donc croire que l'éditeur et les responsables ont plutôt voulu assurer à l'ensemble une plus grande visibilité et une meilleure diffusion. Malheureusement, ils n'ont pas jugé bon profiter de cette occasion pour chapeauter le tout d'un chapitre établissant explicitement les liens entre les textes et faisant ressortir les ressemblances autant que les différences d'approches et de contenu. Un tel chapitre aurait pourtant avantageusement contribué à établir de façon dynamique et concrète les prémisses d'une politique de population pour le Québec.

Bien structuré, l'ouvrage aborde tour à tour les thèmes de la basse fécondité et des transformations familiales, du vieillissement de la population et de la santé, des migrations et de ses conséquences pour les groupes ethniques et l'avenir du français au Québec et au Canada.